

de mets, loin de là, et la coupe ne circulait pas aussi souvent chez eux que parmi les Anglais. Mais leurs femmes étaient de très-bonnes ménagères et renommées pour leur propreté, surtout à l'égard du parquet de leurs maisons, qu'elles lavaient trois ou quatre fois par semaine. Les domestiques étaient presque tous des nègres. Les hommes portaient les cheveux très courts et sans la *couette*, qui était regardée comme une bizarrerie de la mode française.

Kalm, à son retour du Canada, se coiffait à la française. Quand il passa par Albany, les gamins coururent après lui en l'appelant *français*, et les plus hardis voulurent lui tirer la *couette*.

Le déjeuner chez les Hollandais se donnait à 7 heures ; il se composait de pain, de beurre, de minces tranches de bœuf séché et de thé sans lait, rarement de café. Le sucre ne se mettait pas dans la tasse, on en portait un petit morceau à sa bouche en buvant.

Leur dîner se composait de lait de beurre mélangé de pain, sucré ou non, ou de lait frais, et d'un plat de viande. On servait aussi, à ce repas, une sorte de brouet de gruau très-clair, bouilli dans du lait de beurre, d'un goût acide, mais non désagréable. Le dîner se terminait par une grosse salade assaisonnée avec force vinaigre, mais peu ou point d'huile.

Au souper, il n'y avait sur la table que du fromage râpé, du pain, du beurre et du lait.

Le Gouverneur de New-York tenait souvent des conférences à Albany avec les Iroquois, surtout lorsqu'il s'agissait d'organiser quelque expédition contre les Français, en temps de guerre. Quelquefois, dans ces délibérations, le représentant de Sa Majesté Britannique abordait le sujet de leur conversion à la religion chrétienne.